

## "Musique, une brève introduction", brillant essai de Nicholas Cook (ALLIA)

Maria Callas. La musique la traversait de part en part, des pieds à la tête, en passant par le cœur et le cerveau. Elle est inégalable et inégalée. Dire qu'elle est morte seule, à Paris ! Je porte le fardeau de notre indifférence. « Sans musique, la vie serait une erreur » a écrit Nietzsche. En ce début 2016, il est salutaire de lire l'essai sur la musique de Nicholas Cook alors que beaucoup de nos frères et sœurs et aussi de nos enfants, parfois même de nos parents, sont morts au Bataclan, assassinés par des estropiés du cerveau dont d'aucuns nous expliquent qu'ils sont victimes de notre système de vie alors que tout le monde doit s'intégrer dans la collectivité sans passe-droit. Prenons une équipe de football : elle n'a que onze titulaires. Pas question de jouer à 15 mais bien sûr il faut un effectif en raison des blessés et autres péripéties liées aux différentes compétitions. L'alibi "je n'ai pas ma place" est grotesque. La collectivité c'est ce qu'il a de plus beau : c'est une composante d'individualités qui vivent en bonne intelligence. Il est incroyable que nos dirigeants européens laissent des délinquants – car il ne s'agit que de ça- massacrer la population. On connaît leurs noms et adresses mais rien ne se passe avant la catastrophe annoncée. Et personne ne démissionne. Aucun responsable ne dit : "nous n'avons pas bien coordonné les actions communes entre les divers états". Il suffit donc d'habiter en France pour attaquer la Belgique et vice-versa. Ubu Roi sévit encore. L'appauvrissement intellectuel est la plus grande fabrique de terroristes: quand vous n'avez rien vous êtes prêt à tout perdre ! Le développement de l'intelligence est le meilleur bouclier à la violence. Tuent ceux qui ne savent pas parler.

Bon revenons à l'essai de Cook. Il y a musique et musique. Quoi de commun entre la musique d'ascenseur et une symphonie de Beethoven ? Rien. On ne peut pas comparer un fond sonore et l'âme d'un immense créateur. Bien sûr, on peut mettre Beethoven en fond sonore dans un ascenseur. L'essayiste décortique tout ce qui nous parvient : Mozart utilisé dans les pubs, les recettes commerciales des Spice Girls... Est-ce que nous aimons la musique de Vanessa Mae ou Vanessa Mae en train de jouer du violon ? L'image vient s'interférer entre nous et le son, sinon les producteurs ne feraient pas de clips pour vendre avec des seins ce qui ne se vendrait pas avec simplement des notes de musique.

Quelle est la différence entre la musique, la danse, la littérature et la peinture ? Disons qu'un livre en français peut être traduit plus ou moins bien en anglais, que la danse est visuelle sans traduction, que la peinture n'a besoin de rien sauf d'être éventuellement expliquée mais la musique, elle, doit passer de la partition à l'interprétation. Le musicien y met de la souffrance, de la joie, avec plus ou moins de talent. On dit de certains interprètes qu'ils s'effacent devant le compositeur, ce qui tient de l'exploit. Les digressions de Cook sont excellentes. Ainsi, il précise que les serveurs dans les restaurants et les virtuoses portent le même vêtement qui s'apparente à un smoking. Je l'avais au bout de l'œil mais je ne l'ai jamais aussi bien formulé. Il y a donc la notion de service : servir la musique au lieu de s'en servir. Infime subtilité. Un pincement de corde peut faire entrevoir tout un monde. Magie magistrale de la musique.

Jadis, la musique n'était possible qu'un direct. Qu'elle soit issue d'un instrument ou d'une rivière. Maintenant la musique peut se consommer comme du vin, du grand vin. Bach ou Brel, on prend son miel où on le trouve. La musique est aussi politique : musique russe ou musique américaine : rien à voir, tout à entendre. La musique à l'école, comment l'enseigner. Comme le dessin ou l'anglais ? Doit-on apprendre ou apprendre à apprendre ? Un musicien et une musicienne ne sont pas de la même sensibilité sans parler bien sûr du niveau sexiste car un musicien et un autre musicien ne sont pas du même moule non plus. Il faut être stupide comme von Karajan pour dire : « La place d'une femme est dans la cuisine, pas dans un orchestre symphonique ». Je rappelle que l'Allemand a plus que flirté avec le nazisme tout comme Heidegger, ce philosophe qui s'est cru autorisé à nous donner des leçons de vie. Pour se dédouaner l'écrivain, a dit qu'il avait pris sa carte du parti nazi pour pouvoir donner à manger aux siens. N'est pas Marlène Dietrich qui veut.

La musique est troublante. Je trouve géniale la musique Wilhelm Richard Wagner (1813-1883) dont l'antisémitisme m'écoeure. Sans jamais l'avoir su, le musicien est devenu le flambeau du nazisme. On comprend quand on l'écoute que la puissance omniprésente a été captée par Goebbels pour en faire usage de propagande. Vivant, Wagner aurait-il accepté les invitations d'Hitler ? Sans doute, oui, hélas ! « Toutes les musiques sont différentes mais toutes les musiques sont également de la musique » nous rappelle Cook car nous pouvons être ému par du bruit qui n'est rien d'autre que de la musique non contrôlée.

-**Musique, une brève introduction**, Nicholas Cook. Traduit de l'anglais par Nathalie Gentili, ALLIA, 153 p., 13 €